

6 Société et Culture

Éducation/Brevet d'études du premier cycle (BEPC) 2017
C'est parti pour les épreuves écrites !

SNN

Libreville/Gabon

Les 37 332 candidats officiels et libres inscrits à cet examen sur l'ensemble du territoire national, ont planché hier matin sur les épreuves de mathématique et SVT, avant les Sciences physiques dans l'après-midi.

C'EST parti, depuis hier matin, pour les épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), session 2017 ! Les 37 332 candidats (officiels et libres) inscrits à cet examen sur toute l'étendue du territoire national, ont pris

d'assaut les 89 centres d'examen que compte notre pays, en vue de décrocher ce fameux sésame sanctionnant la fin du collège. Conformément au chronogramme établi par la direction générale des Examens et Concours, c'est à 8 heures que les hostilités ont été lancées avec les épreuves de mathématiques et des Sciences de la vie et la terre (SVT), dans la matinée. Tandis que les Sciences physiques étaient au menu dans l'après-midi. Au centre d'examen du lycée national Léon Mba, où l'on enregistre neuf cent (900) candidats libres, les examinateurs ont tous répondu présents et l'ambiance était "sereine",



Photo : SNN

Début des épreuves du BEPC hier sur toute l'étendue territoire national.

selon le responsable du secrétariat, Yves Ndong. La tendance était la même

au lycée d'Application Nelson Mandela, qui accueillait 500 élèves. « Tout se

déroule normalement depuis le matin. Les épreuves ont débuté à l'heure et,

comme vous pouvez le constater, les candidats sont très sérieux et espèrent tous décrocher ce diplôme», a rassuré le responsable du secrétariat dudit centre, Gildas Boutamba.

Quant aux candidats, de façon générale, ils ont jugé les épreuves abordables : « Les épreuves étaient abordables, surtout celle de SVT, qui était très facile », nous a confié Fanuela Ramamo.

Ce vendredi, les candidats affrontent les épreuves de français et de langue vivante. Demain, ils plancheront sur l'histoire-géographie, l'éducation civique et artistique, puis l'épreuve de rattrapage

Un début d'examen presque sans faute

Prissilia.M.MOUIY

Libreville/Gabon

L'EXAMEN du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), entamé hier sur le territoire national, se déroule dans de bonnes conditions. Sur le plan sécuritaire, toutes les mesures sont réunies. Les surveillants sont à leurs postes. Les forces de police nationale, affectées à la sécurisation des centres d'examen, assurent leur tâche et aucun incident n'a été signalé à notre passage dans différents centres de la capitale.

Du lycée d'application Nelson Mandela au lycée Georges Mabignath en passant par le lycée national Léon Mba, des élèves étaient concentrés sur leurs épreuves de mathématiques hier en fin de ma-

tinée.

Les membres du secrétariat d'examen se sont dit satisfaits du déroulement des épreuves. « Nous n'avons pas enregistré de fraude. Les forces de l'ordre jouent bien leur rôle. L'organisation interne du centre d'examen Léon-Mba n'est peut-être pas parfaite, mais les onze membres du secrétariat dont j'ai la charge sont à leur poste et aucune plainte n'a été enregistrée », a souligné Yves Ndong, responsable du secrétariat de ce centre d'examen.

Outre cet aspect sécuritaire, on note un réaménagement dans certains centres. Pour la circonstance, des bâtiments ont été remis à neuf, des couloirs et des salles de classe nettoyés. L'environnement y est donc propice à la réflexion, d'autant que les conditions d'hygiène sont



Photo : SNN

Les forces de sécurité veillent au grain au centre du lycée Léon-Mba.

au beau fixe.

Au Centre du lycée d'application Nelson Mandela, par exemple, entre chaque épreuve, le personnel chargé de l'entretien des lieux nettoient les surfaces salies, ramassent les bouts

de papier et autres emballages qui traînent au sol. Même si les conditions d'examen sur le plan organisationnel sont irréprochables, et que la sécurité des élèves est assurée, quelques manquements

dans certains centres sont tout de même à signaler. Les vestiaires d'établissements confrontés au problème d'approvisionnement en eau étaient, jusqu'à hier, hors d'usage. Heureuse-

ment, les sapeurs pompiers sont arrivés à la rescousse dans plusieurs cas. « La pénurie d'eau récurrente dans ce centre nous a posé problème. C'est d'ailleurs la principale difficulté que nous avons rencontrée pour cette première journée d'examen. Grâce à l'aide des sapeurs-pompiers nous avons pu y remédier », a souligné Gildas Boutamba, responsable du secrétariat du Centre du lycée d'application Nelson Mandela. S'agissant de la restauration, des sandwicheries à proximité de centres d'examen sont ouvertes aux candidats, qui sont obligés de rester sur place pour attendre les épreuves de l'après-midi. Ils ont donc de quoi se mettre sous la dent avant d'entamer l'épreuve suivante.

Grève à Satram/Libreville et Port-Gentil
Les délégués exigent la tête de leur DG

SCOM

Libreville/Gabon

TROIS semaines après l'entame de leur mouvement de grève, les agents frondeurs de la Société d'amarrage et de transit maritime (Satram) ont décidé de passer à la vitesse supérieure. Ainsi, le piquet de grève érigé au siège social de l'entreprise, aux Acaé à Libreville, depuis le 6 juin dernier, vient d'être renforcé avec l'arrivée de délégués syndicaux, expressément dépêchés de Port-Gentil à cet effet. Ces derniers ont réitéré, mardi dernier, leur exigence de voir le conseil d'administration débarquer le directeur général Khalid Nkoulou, taxé, à tort ou à

raison, d'incompétence. En plus d'entrer en possession de leurs émoluments.

« Il est inadmissible que ce directeur général, qui passe le clair de son temps à justifier ses fonctions dans les médias, soit encore aux commandes de la société. Alors même qu'il peine à apporter des solutions idoines à nos préoccupations », s'indigne d'emblée Franck Birinda.

Ce délégué du personnel mandaté par ses pairs de la capitale économique, rappelle que les agents totalisent trois mois d'impayés de salaires pour les nationaux, et dix mois pour les expatriés. Pis, des familles entières auraient été jetées à la rue et des pertes en vie humaine enregistrées. Chiffre à l'appui, il précise que 19 personnes ont trouvé la mort à ce jour.



Photo : SCOM

Un instantané de la mobilisation des agents de Satram à leur piquet de grève, au siège social des Acaé.

« C'est sous la gouverne de Khalid Nkoulou que nous sommes passés des retards de salaires aux impayés de salaires. C'est pourquoi, les

travailleurs réclament en priorité, et de manière imminente, le départ de ce manager, qui ne parvient même pas à rétablir la si-

tuation de la Cnamgs et de la Cnss, et à élaborer un véritable plan social de départs négociés », précise M. Birinda. Non sans indiquer

que les délégués seront de retour sur leurs sites respectifs, seulement si cette exigence est satisfaite.

Le modérateur du comité stratégique est, quant à lui, monté au créneau, pour rappeler aux troupes la nécessité d'être présents au piquet de grève, de sorte à fortifier l'impact du mouvement.

Comme s'ils s'étaient passé le mot, le staff de la direction générale a déserté les lieux. Aussi, était-il difficile pour les reporters de recueillir leur version des faits. Vers 9 heures, le nouveau président du conseil d'administration squattait la devanture du siège social de Satram. Avant de s'éclipser, quelques minutes plus tard, à la vue de la presse.